Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 141 (1996)
Heft: 11

Artikel: Le crime organisé, une menace mortelle? 2e partie
Autor: Weck, Hervé de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-345704

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ERSCHLOSSEN EMDDOK
MF 463 11972

Le crime organisé, une menace mortelle ? (2)

Par le colonel Hervé de Weck

Quand un ordre mondial se décompose, des menaces non conventionnelles, qui n'émanent pas des forces armées d'un Etat organisé, prennent une dimension inquiétante. A la faveur du chaos, des organisations criminelles se mettent à menacer la sécurité des nations... C'est une constante de l'histoire.

Spécificités italiennes

L'Italie, traditionnellement pays d'accueil, est devenue, avec la Grèce et l'Espagne, l'un des maillons faibles de l'Europe en matière d'immigration clandestine, une zone de transit vers les Etats du nord de l'Europe, particulièrement l'Allemagne. L'ampleur du phénomène, dans une phase de mise en œuvre des accords de Schengen, irrite les gouvernements de Paris et de Bonn. La situation va-t-elle changer au moment où un gouvernement de gauche s'installe à Rome avec Gianni Rivera, un ancien footballeur de l'AC Milan, au ministère de la Défense, et neuf ministères, dont l'Intérieur, détenus par des communistes reconvertis ?

Deux millions de clandestins

Les autorités italiennes restent impuissantes, bien qu'elles aient déployé des formations militaires le long de la côte adriatique. Des oppositions, invoquant des arguments politiques et religieux, les empêchent de lancer des actions d'envergure. Circonstance aggravante : des liens existent entre les passeurs professionnels, qui se trouvent à la base de cette immigration clandestine, et la criminalité organisée.

En juin 1995, pour une population italienne de quelque 58 millions d'âmes, l'immigration légale s'élève à 930 000 personnes, alors que les estimations concernant le nombre des immigrants illégaux varient entre 1,5 et 2 millions. Ceux-ci se concentrent en Italie du Nord, le cœur économique de la Péninsule, où le potentiel industriel augmente les chances de trouver du « travail au noir » dans des ateliers clandestins, véritables lieux d'esclavage moderne, dont beaucoup sont aux mains du crime organisé. Les grandes agglomérations urbaines (Milan compte 3 700 000 habitants !) permettent à ces gens de se fondre dans la masse, ce qui limite les risques d'arrestation, donc de refoulement. A cela s'ajoute la proximité de la France, de l'Autriche et de la Suisse...

Un des points faibles de l'Etat italien se trouve sans doute dans les lacunes et le laxisme de la législation touchant à l'immigration et à la paralysie qu'elle entraîne, mais surtout dans l'impossibilité de véritablement appliquer les lois existantes. Entre 1994 et 1995, seul le 10 % des mesures d'expulsion ont été suivies d'effets !

Le crime organisé

Dans leur lutte contre le crime organisé, les autorités italiennes ont obtenu des succès indéniables, particulièrement avec l'engagement de formations militaires pour soulager et renforcer la police et les carabinieri. Affaiblie par ces opérations conjointes, les quatre principales branches de la mafia [1] ont pour-

[1] *Ndrangheta (Calabre) comprenant 160 clans/familles et 1000-1500 membres, Sacra Corona Unita (Pouilles) 20 clans/familles et 1200-1400 membres, la mafia sicilienne (Sicile) 181 clans/familles et 5000 membres, la Camorra (Naples) 145 clans/familles et 4000-5000 membres. Les informateurs occasionnels ne sont pas pris en compte.*

tant réussi à se restructurer, abandonnant leur traditionnelle organisation familiale au profit d'un organigramme similaire à celui de groupes terroristes. Une partie des résultats obtenus par les services de sécurité italiens sont ainsi devenus caducs.

A la « pieuvre » viennent s'ajouter les triades chinoises dont le nombre d'affiliés s'élèverait à 100 000 pour l'ensemble de l'Europe. Selon des estimations, il y aurait 40 000 Chinois en situation d'illégalité pour la seule ville de Rome. Les activités de ces organisations, qui pratiquent la « tactique du poisson dans une mer chinoise », touchent uniquement la communauté asiatique ! Les liens entre les triades et le gouvernement de la République populaire de Chine restent mal connus. Les autorités italiennes n'ont jamais mis en évidence des cas de collaboration entre les triades et des organisations criminelles non asiatiques. Pour les forces de l'ordre, ce fonctionnement en vase clos représente un gros obstacle à la recherche de renseignements et à l'infiltration, déjà difficiles à cause de la loi du silence, d'une culture différente et de la multiplicité des dialectes chinois.

La coopération entre les mafias russes et italiennes date d'avant l'effondrement du bloc soviétique. Dans un premier temps, les parrains italiens ont fait bénéficier leurs homologues russes d'une longue expérience dans le trafic de stupéfiants, ces derniers apportant en contrepartie la sécurité des routes de transit et des réseaux de distribution. Dans un deuxième temps, les clans italiens ont utilisé en Russie les possibilités illimitées de blanchissage d'argent sale. Ce n'est que dans un troisième temps que des groupements russes se sont implantés en Italie où ils se montrent actifs dans l'immobilier, le tourisme et le rachat d'entreprises en difficultés. A moyen terme, ils pourraient s'attaquer au système bancaire italien.

Les villes d'Italie du Nord, des lieux de résidence « idéaux » pour des clandestins. Ici la ville de Florence...

L'hypothèse d'un trafic de matières fissiles, dérobées en Europe de l'Est et destinées via l'Europe de l'Ouest à certains Etats d'Afrique du Nord et du Moyen Orient, apparaît très peu crédible, car il existe d'autres routes plus commodes et plus sûres. Les trafiquants interceptés ces dernières années sont en fait des « amateurs » actifs dans la petite escroquerie. Les matériaux qu'ils proposent ne sont pas de qualité militaire et les quantités dont ils disposent (quelques grammes) ne donnent pas à leur trafic une importance stratégique. Rien ne prouve que la criminalité organisée ait accédé à des stocks de matières fissiles militaires. Il n'existe vraisemblablement aucun lien entre ces « petits criminels » et la mafia russe qui ne saurait être intéressée par les faibles profits de telles opérations. La confusion actuelle, dans l'opinion, provient des médias qui ne font pas la distinction entre des organisations mafieuses russes comprenant des « professionnels », spécialement des anciens militaires et des agents du KGB, et des groupes d'amateurs, voire des individus isolés.

Conséquences pour les Etats voisins

A partir de « bases » en Italie, le crime organisé s'étend vers les pays voisins. En Allemagne, Cosa Nostra et la Camorra contrôlent une part importante du marché de la drogue. Les mafias sicilienne et napolitaine opèrent en Autriche et en France.

Plus de la moitié des camps de réfugiés et de transit se trouvent dans le nord de l'Italie, en moyenne à une distance de 150 km de la frontière suisse. Les douaniers français, suisses et autrichiens interceptent deux ou trois fois des immigrants clandestins qu'ils avaient pourtant déjà remis aux autorités italiennes.

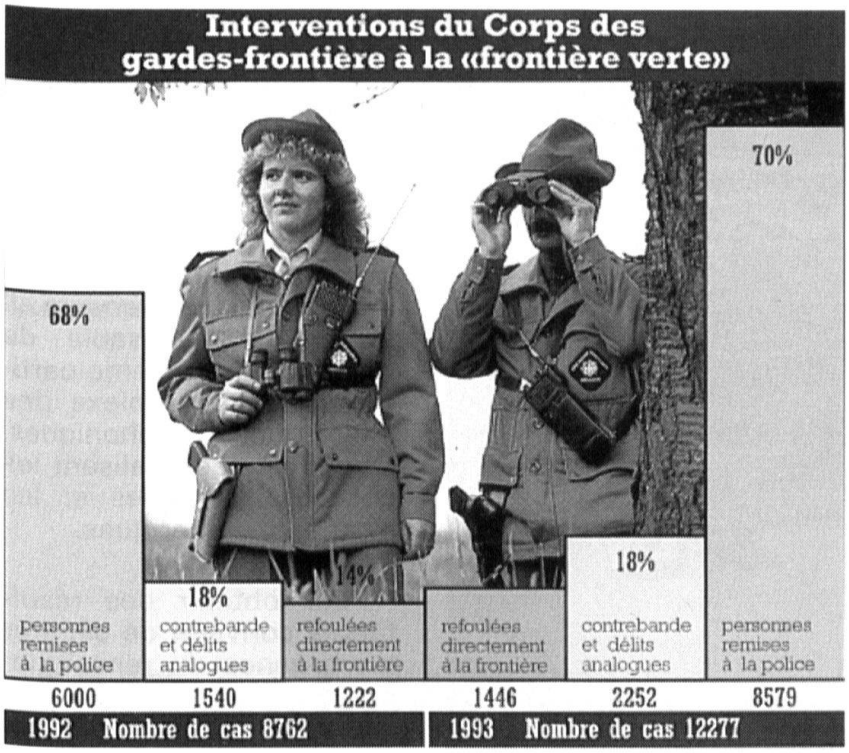
Les flux migratoires en provenance de l'Est de l'Europe avaient forcé l'Autriche à adapter sa législation sur les étrangers et à engager des forces armées à la frontière. Depuis 1990, plus de 100 000 soldats ont été impliqués dans un « service d'appui » qui devrait être maintenu jusqu'en 1999, date à laquelle de nouvelles formations de gardes-frontières pourraient être opérationnelles. La présence de militaires à la frontière provoque des dépenses de l'ordre de 50 millions de francs suisses par année. Sur le « front de l'Est », la situation s'étant détendue, surtout depuis le retour au calme en Slovénie, il semble que le gouvernement autrichien se verra forcé de concentrer ses efforts contre les flux en provenance d'Italie.

Les autorités suisses ont déployé au Tessin la totalité des maigres réserves dont elles disposent en gardes-frontière, ce qui, évidemment, n'a pas suffi à régler le problème. La frontière, dans ce secteur, est restée une véritable « passoire ». La situation est-elle vraiment meilleure dans le secteur compris entre Le Bouveret et Bâle ? Les mesures prises en Autriche n'apparaissent pas réalisables dans notre pays où l'engagement à la frontière d'une seule compagnie de fusiliers dans le canton de Schaffhouse, à titre d'essai destiné à rassembler des expériences concrètes, avait déjà suscité l'indignation des « gentils » et des « bien-pensants » qui tendent à imposer leur loi dans notre démocratie semi-directe.

Contrairement à ce que disent ces mêmes milieux, la Suisse n'est pas un Etat répugnant qui laisse ses banques blanchir de l'argent sale. Il faut admettre que la lutte contre ce genre de criminalité pose de difficiles problèmes à une démocratie. Y a-t-il beaucoup de Libanais ou de Colombiens qui arrivent à un guichet de banque avec des valises pleines de dollars et qui se présentent comme « marchands d'herbe » ? Dans le blanchissage, des Etats comme Chypre jouent un rôle bien plus important que la Suisse !

Quoi qu'il en soit, les demandes d'entraide judiciaire adressées à Berne par les Etats européens risquent fort d'augmenter, alors que nos lenteurs fédéralistes et nos spécificités cantonales sont de plus en plus mal comprises au-delà de nos frontières. Le

... Il en va de même à Milan. Ici la Galleria Vittore-Emmanuelle II. (Photo C. W.)



Nos gardes-frontière ont-ils les moyens de lutter contre l'imigration clandestine ?

mythe du « refuge helvétique » a encore un bel avenir !

Des moyens de lutte efficaces ?

Seule une lutte globale, internationale et coordonnée contre la menace du crime organisé peut donner des résultats. L'anéantissement des structures qui monopolisent le narcotrafic est possible dans le respect des lois. Si ce combat est correctement mené, le narcotrafic finira par régresser. C'est seulement alors que le traitement social et médical de la toxicomanie pourra donner toute la mesure de son efficacité. La stratégie, utilisant des moyens très sophistiqués, donc très coûteux, doit intégrer cinq volets. On ne retiendra que les données pouvant intéresser la Suisse qui ne va pas, semble-t-il, intervenir directement contre les narcos dans la forêt amazonienne !

Détecter

Les satellites fournissent des images optiques, infrarouges ou radars de n'importe quel secteur de la planète. Ils peuvent détecter toute culture (pavot et coca compris) par décryptage de sa « signature spectrale ». Les acides et les solvants utilisés dans les « laboratoires » de raffinage, ainsi que les dizaines, parfois les centaines de fours à micro-ondes ou lampes de chauffage mis en batterie pour amener la cocaïne-base à l'état de cristaux émettent une signature chimique et thermique.

Un système exploitant le procédé de chromographie en phase gazeuse détecte les vapeurs résiduelles, entre autres la cocaïne, l'héroïne et les explosifs. En trente secondes, il établit sur imprimante une synthèse concernant le produit en cause.

Internet multiplie les possibilités de communications et de blanchissage du crime organisé. La diffusion d'informations codées s'effectue de façon indiscernable comme les transferts de fonds : on les dissimule dans le « bruit de fond » d'une cassette ou « derrière » une photo. On peut enfouir l'équivalent d'un livre moyen dans une cassette digitale contenant une symphonie de Beethoven, sans que quiconque ne remarque la moindre anomalie à l'audition.

Sur Internet se trouvent 5000 bases de données, dont une vingtaine de très grande dimension. Chaque jour transitent des dizaines de milliers d'articles de presse, d'innombrables forums de discussion, qui deviennent autant de sources prometteuses. Avec des filtres électroniques et des analyseurs sémantiques, il est possible d'en tirer des renseignements de première valeur sur le crime organisé. De tels dispositifs peuvent aussi servir de « table d'écoute » pour le courrier électronique.

Voir, entendre et sentir

Il existe des drones équipés de senseurs captant les rayonnements thermiques à courte distance, même à travers les murs d'un bâtiment ; ils voient les gens et leurs activités, détectent les métaux, les explosifs plastiques, toute poudre ou liquide à condition que la taille du conteneur dépasse 1 cm. Des systèmes, initialement conçus pour détecter les sous-marins, peuvent rendre des service dans la lutte anti-mafia. Un système britannique est même capable de prélever des molécules odoriférantes.

Le logiciel *Falcon* peigne en quatre secondes toutes les opérations d'une carte bancaire, en décèle de fraudeuses par comparaison avec l'utilisation antérieure, puis les signale. *Falcon* s'auto-analyse chaque trimestre, réajuste lui-même ses paramètres de recherche. Il peut gérer 90 millions de compte dans un pool d'une trentaine de banques.

Un autre logiciel, testé à la Bourse de Londres, où s'opèrent chaque jour 4000 transactions majeures intégrant chacune 100 informations diverses, permet d'identifier des délits d'initiés indécelables par l'homme.

Evaluer

Une architecture informatique efficace sélectionne, traite, répartit et distribue en temps réel les informations recueillies, étant capable d'exploiter les données fournies par les satellites, les capteurs dans le terrain et les écoutes. La criminalité organisée évoluant très rapidement, tout système destiné à la radiographier doit permettre une mise à jour permanente. Il s'avère indispensable de résoudre le problème particulièrement complexe des interceptions téléphoniques, puisque se généralisent les appareils portables et les systèmes numériques.

Pour obtenir des résultats, il convient de séparer les organes du renseignement militaire classique et ceux qui s'intéressent aux menaces nouvelles, car ces deux missions exigent des spécialisations très différentes ; il faut en faire de même avec le renseignement et la diplomatie. N'est-il pas vrai que les tenors du crime organisé fréquentent peu le circuit diplomatique ?

Décevoir et intoxiquer

La manipulation de l'information, dans le but d'intoxiquer et de déstabiliser les leaders mafieux, voilà un domaine encore peu exploré par des démocraties paralysées par des règles déontologiques face à des organisations qui s'en moquent éperdument.

Agir

Surtout, condition sine qua non, il faut la volonté politique, au niveau international, d'agir en utilisant tous les moyens disponibles ! Le génie génétique,

que certains critiquent avec tant de vigueur, semble capable de produire un gène issu du pavot qui détruirait jusqu'à 70 % des plantations. Cela ne résoudrait pas forcément le problème, car des drogues de synthèse apparaîtraient alors sur le marché.

En Suisse, on ne semble pas avoir vraiment compris l'enjeu, puisqu'en domaine de police et de lutte contre le crime organisé, les autorités cantonales et les citoyens se montrent aussi attachées au fédéralisme que les cantons conservateurs et catholiques, entre 1830 et 1848, lorsqu'il s'agissait de réviser le Pacte de 1815 et de créer un Etat fédératif moderne à la place de la médiévale Confédération d'Etats.

H. W.
(Fin)

Le PendulAir entre Genève, Zurich et le reste du monde.

Chaque jour, le PendulAir relie 10 fois Genève à Zurich et 11 fois Zurich à Genève. Ainsi Swissair vous ouvre la porte sur l'Europe et le monde entier. Les horaires et les portes d'embarquement sont fixes, les transits se font en un temps record et l'espace francophone est conçu pour le confort de nos passagers de langue française. Rien de plus rafraîchissant pour arriver frais et dispos à destination. Dans les meilleurs délais!

swissair world's most refreshing airline.